

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master**

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Master Didactique des Textes et Du Discours

Intitulé du Mémoire :

**L'approche par les compétences dans l'enseignement du français
langue étrangère au cycle moyen.**

**Présenté par :
BOUACHERINE Youghourta**

**Encadré par :
Mme KHEFFACHE S.**

Jury de soutenance :

**Président : Mr MOUALEK Kaci
Examineur 1: Mme OUMATOUK**

Promotion : Juillet 2017

Remerciements

*Nous remercions tous ceux qui ont participé à la
réalisation de ce travail de près ou de loin.*

*- Toute notre gratitude va vers notre directrice de
recherche, Mme KHEFFACHE Safia pour ses
conseils, ses orientations et ses remarques judicieuses.*

*- Nous remercions les membres du jury d'avoir accepté
d'examiner ce travail.*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

-A ma mère Rabiha source de douceur et de bienveillance, à mon père Pherif source d'espoir de conseil et de fierté, que Dieu leurs procure bonne santé et longue vie.

-A mon frère et mes deux sœurs : Aghilas, Rabiaa et Zahoua qui m'ont toujours soutenu tout au long de mon travail.

- A ma meilleure Soussou.

-A ma grand mère que dieu lui procure longue vie.

-A mes cousins et cousines.

-A mes chers amis d'enfance ainsi que compagnons d'études.

-A mon cher ami Hammas Hakim .

- A l'ensemble des membres de l'association « Tighilt »

Le sommaire

Introduction générale	01
------------------------------------	----

La partie Théorique :

Chapitre I : Didactique du Français langue étrangère

I- La définition de quelques concepts	04
II- La didactique de français langue étrangère	06
III- L'enseignement du français langue étrangère en Algérie	11

Chapitre II : L'approche par compétences

I- La compétence	20
II- L'approche par compétences	25
III- Regard sur l'ancienne méthode « la pédagogie par les objectifs »	30
IV- Comparaison entre la pédagogie par les objectifs et l'approche par compétences	32
V- L'évaluation dans l'approche par compétences.....	33

La partie pratique :

Chapitre I : Paramètres méthodologiques

I- Définition de l'enquête	37
II- Définition du questionnaire.....	38
III- Méthodologie de la recherche.....	38
IV- Notre enquête.....	39

Chapitre II : Description et analyse des résultats

I- Les difficultés rencontrées par les enseignants dans l'application de l'approche par compétences	44
II- Les difficultés que rencontre l'apprenant après l'adoption de l'approche par compétence	49
III- Les raisons de la passivité des apprenants	50
IV- Les solutions proposées par ces enseignants pour faire face à cette passivité.....	51
Conclusion générale	53

Bibliographie

Annexes

Introduction

La remise en cause de l'**Approche communicative** et de la **Pédagogie par objectifs** a donné naissance à une nouvelle approche d'enseignement dite approche **par les compétences** qui utilise **la pédagogie du projet**.

Cette nouvelle approche est le résultat d'une recherche scientifique caractérisée par le fait que les objectifs de l'enseignement n'y sont plus d'ordre de contenus à transférer mais plutôt d'une capacité d'action à atteindre par l'apprenant.

L'enseignement du français en Algérie se base, de nos jours, sur cette nouvelle approche, et cela dans le but d'apporter de considérables améliorations au système éducatif en matière d'enseignement /apprentissage, elle a pour but de corriger les lacunes causées par l'ancienne méthode.

L'utilisation **de l'approche par les compétences** suppose la mise en évidence de nouvelles pratiques, une nouvelle organisation ainsi qu'une formation très appropriée dans le milieu scolaire où le maître n'est plus le détenteur du savoir, en revanche, il pousse l'élève et l'amène éventuellement à la construction de ce dernier (le savoir) en jouant seulement le rôle de guide. Donc, avec cette approche, l'apprenant devient actif dans l'acquisition des structures langagières.

Notre travail de recherche aura pour lieu d'investigation le cycle moyen d'enseignement public en Algérie, où il apparaît que la mise en œuvre de cette nouvelle méthode semble présenter d'énormes difficultés aux enseignants. Donc la question qui nous semble très pertinente est la suivante ; quelles sont les difficultés rencontrées par les enseignants de français langue étrangère dans la mise en œuvre de cette nouvelle approche ?

A partir de cette question, nous reformulons quelques hypothèses :

- Les apprenants restent toujours passifs dans leurs apprentissages même si cette approche se base essentiellement sur la participation de l'apprenant dans l'élaboration de son savoir.
- Le terrain est inadapté pour la mise en application de cette approche :
 - La surcharge des classes avec la durée limitée du cours mettrait l'enseignant dans l'impossibilité d'interroger tous les apprenants.
 - Manque de moyens nécessaire afin d'appliquer convenablement cette approche.
- Les enseignants, formés par l'ancienne méthodologie, auraient du mal à s'adapter à cette nouvelle approche.

L'objectif de notre travail est d'abord de rendre compte du degré d'implication des enseignants dans la mise en application de cette nouvelle approche et voir à quel degré elle est vraiment appliquée sur le terrain et ensuite de mettre en relief les difficultés que rencontrent les enseignants dans son application. Pour tenter de répondre à la problématique posée et vérifier les hypothèses émises, notre projet sera organisé autour de deux parties :

- 1- La partie théorique qui nous permettra de distinguer l'ancienne méthode « **pédagogie par objectifs** » de la nouvelle « **pédagogie du projet** » utilisée dans l'approche par compétences, en mettant l'accent sur cette dernière. Cette partie comportera deux chapitres. Le premier chapitre sera consacré à la didactique du français langue étrangère et le deuxième à l'approche par compétences.
- 2- La partie pratique sera consacrée à l'analyse des résultats obtenus après la réalisation de l'enquête que nous sommes appelé à mener sur le terrain. Cette partie comportera

également deux chapitres, le premier chapitre portera sur les définitions et la description de l'enquête. Quant au deuxième chapitre, il sera consacré au dépouillement et à l'analyse des résultats.

Partie Théorique

Chapitre I
Didactique du
Français langue
étrangère

I- Définition de quelques concepts :

Avant de s'étaler sur l'enseignement du français langue étrangère, il semble qu'il est bien plus nécessaire de définir d'emblée quelques concepts qui régissent ce domaine comme : enseignement/apprentissage, de distinguer entre langue étrangère et langue maternelle et enfin de préciser le champ disciplinaire dans lequel on s'inscrit.

Le choix est porté sur ces concepts parce qu'ils sont considérés comme étant des concepts clés et ils sont récurrents dans notre travail.

I-1 Enseignement / Apprentissage :

On commence par le premier concept qui est celui de " L'enseignement", qui peut être défini comme étant « *le processus par lequel l'environnement d'un individu ou de plusieurs individus est modifié pour les mettre en mesure d'apprendre à produire des comportements déterminés, dans des conditions spécifiées, ou de répondre adéquatement à des situations spécifiées.* »

(DE LANDSHEERE.G,1992 :108-109)

Quant à l'apprentissage, c'est « *un modelage ou réglage d'un comportement adaptatif conforme aux exigences d'une situation nouvelle ou aux modalités contraignantes d'une procédure. Autrement dit : acquisition et organisation de répertoires moteurs concrets ou symboliques non disponibles à la naissance.* »

(R.GALISSON/ D.COSTE , 1988 :63)

On peut enfin dire que, l'enseignement/apprentissage sont liés à une situation de communication qui articule trois composantes :

- Un formateur (enseignant) ayant l'intention d'instruire,
- De faire apprendre et d'apprendre à apprendre,
- Des formés (élèves) venus pour apprendre et un contenu d'enseignement.

I-2 Langue maternelle / Langue étrangère :

Nous passons maintenant à la distinction langue étrangère/langue maternelle. La langue étrangère se distingue de la langue maternelle, c'est la langue de l'école, on peut la considérer comme étant acquise par un apprentissage ou un objet linguistique d'enseignement/apprentissage. Pour Jean marc –Defays, la langue étrangère est : « *la langue de l'école, celle dont on apprend les règles, celle qu'on associe à la grammaire, à l'écriture, à la transmission du savoir en général. (...)* »

(DEFAYS J.M, 2003 : 26)

Tandis que la langue maternelle est considérée comme cette première langue qui s'impose à chaque individu, c'est la langue de l'environnement immédiat de l'enfant, la langue de socialisation et celle qu'il a inconsciemment appris et qu'on appelle langue native. Selon le même auteur, la langue maternelle est : « *la première langue apprise des la naissances au contactes des parents, de la mère généralement. Cette langue est celle de l'integration sociale primaire , dans le cercle familial : elle sera definitivement associée au developpement affectif de la personne qui la pratiquera (...)* »

(DEFAYS J.M, 2003 :26)

II- La didactique du français langue étrangère :

L'enseignement du français langue étrangère s'inscrit dans la didactique et la socio didactique, ce qui impérativement donne naissance à la didactique des langues étrangères qui n'est pas considérée uniquement comme une réflexion mais aussi comme une action sur la réalité linguistique et humaine. Elle doit sûrement s'interroger sur les limites de son invention c'est-à-dire sur ses objectifs et sur la manière dont elle conceptualise la dimension humaine de son champ.

Elle a nécessairement pour objet d'étude les conditions ainsi que les modalités d'enseignement et d'appropriation des langues étrangères.

En effet, ce qui distingue la didactique des langues étrangères des autres didactiques c'est éventuellement son objet linguistique et on entend par là : les connaissances établies par les différentes branches de la linguistique qui sont indispensables à la didactique des langues.

En didactique aussi, nous pouvons distinguer deux paramètres qui fondent le concept de langue, le premier évoque la didactique comme un phénomène qui fait de la langue un objet d'enseignement/apprentissage. Le second, élargit considérablement l'objet lui-même, c'est l'aspect culturel de la langue.

II-1 Historique de la didactique du FLE

Les méthodologies d'enseignement des langues étrangères et du français en particulier ont connu une grande évolution depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours, les objectifs d'apprentissage ont énormément varié depuis cette dernière. Depuis le **XIX**^{ème} siècle, différentes méthodologies se sont succédées, les unes en rupture avec la méthodologie précédente, les autres comme une adaptation de celle-ci aux nouveaux besoins de la société.

1-1 La méthodologie traditionnelle :

Également appelée méthodologie grammaire-traduction, elle est la première des méthodologies d'enseignement apprentissage des langues étrangères. Créée à la fin du **XVIII**^{ème} siècle et premièrement utilisée dans l'enseignement des langues mortes comme le grec et le latin, elle a pris sa place dans l'enseignement des langues modernes jusqu'au milieu du **XX**^{ème} siècle.

Avec la méthodologie Traditionnelle, la priorité est accordée à l'écrit tandis que l'oral est relayé au second plan, son objectif premier est la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle. On utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrases comme technique d'apprentissage de la langue, quant à la grammaire, elle était enseignée de manière déductive, l'enseignant explique les règles et les apprenants doivent les apprendre, ensuite il leur donne des exemples pour les appliquer.

1-2 La Méthodologie naturelle :

La méthodologie naturelle se situe à la fin du **XIX**^{ème} siècle et a coexisté avec la méthodologie traditionnelle bien qu'elle propose une conception de l'apprentissage totalement opposée par rapport aux idées précédentes. Elle est le résultat des observations de F.Gouin sur le processus d'apprentissage de la langue allemande, il a été d'ailleurs le premier à s'interroger sur ce qu'est la langue et sur son processus d'apprentissage pour en tirer des conclusions pédagogiques. Il a affirmé que la nécessité d'apprendre des langues viendrait du besoin de l'homme de communiquer avec d'autres et de passer les barrières culturelles, une raison pour laquelle il fallait enseigner l'oral aussi bien que l'écrit.

1-3 La méthodologie directe :

Créée au **XIX^{ème}** siècle par C.Puren, cette méthodologie est la première en son genre à être conçue pour l'apprentissage des langues étrangères, c'est en fait le regroupement de toutes les méthodes qui la précèdent.

Cette méthode est fondée sur l'acquisition de la langue maternelle, son objectif consiste à apprendre une langue étrangère sans intermédiaire de son équivalent en langue maternelle, en plus de cela on remarque que l'oral, élément mis en marge dans les méthodologies anciennes, a pris de l'élan par rapport à l'écrit alors que ce dernier passe au second plan comme moyen de concrétiser la langue. Quant à l'enseignement de la grammaire étrangère, il se fait d'une manière inductive, les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite.

1-4 La Méthodologie active :

C'est le refus de l'adoption de la méthodologie directe par la plupart des enseignants qui a donnée naissance en 1920 à cette méthodologie qui a été utilisée dans l'enseignement des langues étrangères jusqu'aux années 1960.

La méthodologie active représente un compromis entre le retour à certaines pratiques et techniques traditionnelles tout en gardant les principes fondamentaux de la méthodologie directe. Dans un cours de langue étrangère de cette époque, on retrouve des thèmes sur la vie quotidienne tout en utilisant des images afin de faciliter la compréhension et éviter le recours à la langue maternelle. Quant à la grammaire, on a privilégié l'apprentissage raisonné en considérant que l'apprenant avait besoin de se rendre compte du pourquoi des phénomènes, elle a été enseignée donc d'une manière inductive. Cette démarche (inductive) désigne un enseignement de la grammaire qui va des exemples aux règles, cela veut dire que l'apprenant doit déduire tout seul la règle à partir des exemples donnés.

1-5 La Méthodologie audio-orale :

La méthodologie audio-orale naît au cours de la deuxième guerre mondiale pour satisfaire le besoin de l'armée américaine de former rapidement des militaires parlant d'autres langues que l'anglais. Elle a été créée dans les années 1950 par des spécialistes de la linguistique appliquée en prenant pour base la méthode de l'armée et en l'y appliquant systématiquement. Le but de cette méthodologie était de parvenir à communiquer en langue étrangère, cependant on continuait toujours à accorder la priorité à l'oral, la langue était conçue comme un ensemble d'habitudes, On niait sa conception universaliste en considérant que chaque langue a son propre système phonologique, morphologique et syntaxique. De plus, les habitudes linguistiques de la langue maternelle étaient considérées principalement comme une source d'interférences lors de l'apprentissage d'une langue étrangère ; afin de les éviter, il était recommandé d'utiliser la langue étrangère en classe.

Cette méthodologie a été critiquée pour le manque de transfert hors de la classe de ce qui a été appris et on a considéré que sa validité se limitait au niveau élémentaire, les exercices ennuyaient les élèves et les démotivaient.

1-6 Méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle) :

Cette méthodologie s'est constituée en France à la fin des années 50 autour de l'intégration de l'image et du son dans le processus d'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère. Elle est créée par la France pour lutter contre l'expansion de l'anglais comme langue de communication internationale et pour renforcer son implantation dans ses colonies d'une manière plus facile.

Elle est centrée sur l'apprentissage de la communication, surtout verbale. La langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orale. L'écriture n'est considérée que comme un dérivé de l'oral ; le non-verbal (gestes, mimiques, etc.) est très important dans cette méthode. Dans la méthode SGAV, l'apprenant n'a aucun contrôle sur le développement ou sur le contenu du cours, mais il est actif puisqu'il doit continuellement écouter, répéter, comprendre, mémoriser, et parler librement.

1-7 L'approche communicative :

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction à la méthodologie audio-orale et à la méthodologie audio-visuelle. Elle est appelée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisqu'on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée solide. Elle est le fruit de plusieurs courants de recherche en linguistique et didactique et à la suite à différents besoins.

Avec cette approche ; les besoins de l'apprenant sont pris en considération en fonction de ses objectifs. La langue est vue avant tout comme un instrument d'interaction sociale. Les tenants de l'approche communicative se basent sur la psychologie cognitive marquée par la linguistique chomskyenne et l'apprentissage d'une langue seconde est vue comme un processus beaucoup plus créateur et soumis plus à des mécanismes internes qu'à des influences externes.

Cette approche a été également suivie par une autre qui est l'approche par les compétences, et un chapitre lui est consacré dans ce travail.

III- L'enseignement du français Langue étrangère en Algérie :

On parle de français de façon évidente comme langue étrangère pour ceux qui se l'approprient autrement que de façon native, son statut est effectivement dû à des raisons politiques et historiques, qui régissent les pays qui l'ont adoptée dans l'enseignement. En guise d'exemple : on peut prendre les pays du Maghreb, qui sont des anciennes colonies de la France.

Le français devient donc une langue étrangère quand il est transmis à un étranger qui ne partage pas le même idiome ainsi le mythe de l'universalité de la langue française. En tant que langue étrangère, le français a forgé un grand nombre de moyens destinés à faciliter son appropriation par des non natif.

Historiquement, On enseigne le français aux étrangers ou aux non francophones, pour cela, les méthodes utilisées étaient simplifiées. Le concept de français langue étrangère ne s'est développé que vers la fin de XX^{ème} siècle, après la seconde guerre mondiale, cela par crainte par rapport à la position du français dans le monde face à l'essor de l'anglais. Pour faire face, des centres de langue française ont été créés et se sont multipliés à l'étranger, une didactique du français langue étrangère s'est constituée dans le but de propager son enseignement ainsi qu'amplifier sa connaissance et lui redonner sa valeur.

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) n'a jamais cessé de se développer et se diversifier dans le monde notamment dans les pays où il a vu le jour, il est éventuellement adopté dans le but de s'enrichir ainsi s'ouvrir sur le monde, sachant qu'il est considéré comme une langue de science et de raffinement. Son adoption semble une nécessité primordiale afin d'assurer et de garantir la qualité du savoir à transmettre aux apprenants.

III-1 L'enseignement du français langue étrangère en Algérie « Les réformes après 1962 »

Au lendemain de l'indépendance l'un des objectifs primordiaux de l'Algérie sur le plan linguistique était de revaloriser l'arabe et lui redonner la place qu'il avait perdue. Les autorités ont fait donc de l'arabe l'unique langue nationale et officielle en la généralisant dans l'enseignement malgré la précarité des moyens humains et pédagogiques qui n'étaient pas toujours en place.

Jusqu'en 1965, l'école algérienne était bilingue avec le français comme langue dominante pour l'enseignement des différentes disciplines scolaires.

En 1967, l'arabe classique devient la langue de l'enseignement dans le cadre de l'ordonnance portant sur l'arabisation totale de deux premières livres de l'école primaire avec comme conséquence la disparition du français. Ce dernier ne commence à être réintroduit qu'à partir de 1970 et cela en 4ème année primaire.

En 1974, l'arabisation a été achevée dans l'enseignement primaire et celle du secondaire était en voie de l'être. C'est également à cette époque que l'on décide de supprimer progressivement, année après année, les classes bilingues dites « transitoires » dans lesquelles les matières scientifiques étaient enseignées en français et qui coexistaient avec les classes arabisées dites « normales » dans lesquelles ces enseignements se faisaient en arabe. La première promotion de bacheliers entièrement arabisée est sortie en 1981.

En effet, dès 1980/1981, la plupart des enseignements dans les facultés des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales se font en arabe. Même les étudiants engagés dans des licences de Langues étrangères reçoivent un enseignement de langue arabe, une formation telle qu'à

l'issue de leurs études, ils en possèdent une maîtrise suffisante pour pouvoir l'utiliser dans leur vie professionnelle.

Cependant, les filières scientifiques et techniques des universités et les Grandes Ecoles (polytechnique, L'Ecole d'architecture, l'Ecole nationale vétérinaire, l'Ecole nationale supérieure d'agronomie...) continuent de dispenser leurs enseignements en français avec bien évidemment un enseignement de langue arabe.

En même temps que le français passe progressivement de langue d'enseignement à une langue étrangère enseignée en Algérie, son enseignement évolue à travers le monde. Fondé initialement sur des textes littéraires, il est, à partir des années 1975-1984, défini comme « scientifique » et « technique » et repose sur des textes eux-mêmes scientifiques et techniques. Ce choix de textes qui ne motivent ni les élèves ni les enseignants va être l'une des causes de la désaffection des élèves pour la langue française.

L'école algérienne de l'après-guerre a donc connu essentiellement trois périodes différentes ayant chacune une philosophie propre et caractérisées par un contexte politique déterminé

- L'école provisoire de l'après indépendance (1962 à 1980)
- L'école fondamentale (1980 à 2003)
- L'école reformée à partir de 2003

III-2 Les réformes de 2003 :

Après les réformes une meilleure prise en charge des langues étrangères et la valorisation de l'enseignement du français ont été annoncés par les décideurs politiques dans le cadre de la

réformes de l'école fondamentale. Cela aurait été le cas si les résolutions de la commission chargée de la réforme n'avaient pas été changées unilatéralement par le ministère de l'éducation deux années après l'entrée en vigueur de la dite réforme. La commission a recommandé l'introduction du français à partir de la 2^{ème} année primaire.

A partir de Septembre 2005, le français n'est plus enseigné à partir de la 2^{ème} année mais de la 3^{ème} année du même cycle. Ce décalage incompréhensible, ayant fait perdre aux enfants une année d'exposition à cette langue.

Dans le système éducatif algérien, la place réduite donnée à la langue française résulte de son statut politique de langue étrangère. L'enseignement est dispensé en arabe classique et ce n'est qu'à partir de la troisième année primaire que l'apprentissage du français apparaît dans les programmes avec un volume horaire très réduit.

A partir de 2003, une nouvelle réforme a vu le jour dans les écoles algériennes, et plus particulièrement dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

La revalorisation de l'enseignement de la langue française en Algérie était un choix qui s'imposait notamment dans l'enseignement supérieur vu l'importance de cette dernière et la place qu'elle occupe dans le monde. Le français donc était plus qu'une nécessité pour le pays afin de combler le manque de formation dont il a énormément souffert en matière d'enseignement /apprentissage.

En se basant sur des méthodologies d'enseignement, l'enseignement de la langue française en Algérie était fondé sur des principes simples en rapport avec les anciennes méthodes d'accumulation des connaissances et des savoirs enseignés. Avant les dernières réformes, on a enseigné avec l'approche communicative, une approche qui n'a pas pu répondre aux besoins des apprenants de l'école algérienne, elle a engendré des failles dans le système

éducatif algérien, ce qui a fait que les services concernés ont fortement réfléchi à une solution dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement en Algérie, ils ont donc opté pour l'adoption d'une nouvelle méthode.

Le choix était porté sur **l'approche par les compétences** qui s'inscrit dans la définition d'une nouvelle politique d'éducation dans la mesure où elle peut répondre aux ambitions de la nation, en s'intéressant au premier lieu à la formalisation de principes fondamentaux et de finalités à la hauteur des défis qui s'imposent.

2-1 Les axes principaux de la réforme de 2003 :

Cette réforme était mise en place pour affronter ces challenges qui posaient à la qualité de l'éducation en Algérie, La planification, la formation et les contenus et méthodes d'enseignement et d'apprentissage constituent les trois principaux niveaux de la réforme de 2003. Le tableau ci-dessous, extrait du livre " Réforme de L'éducation et innovation pédagogique en Algérie ; 2006 : 35 ", nous montre les principaux axes de chacun de ces niveaux :

	La mise en chantier d'une année d'accueil préscolaire pour les enfants âgés de 5 ans.
	La réorganisation en termes de durée de l'enseignement fondamental : primaire de 5 ans au lieu de 6 et enseignement moyen (collège) de 4 ans au lieu de 3.

Planification	<p>La réorganisation de l'enseignement post-obligatoire (lycée) en trois filières : enseignement général et technologique, enseignement technique et professionnel, enseignement professionnel.</p>
Formation	<p>L'élévation des compétences générales et pédagogiques des inspecteurs et des enseignants.</p>
	<p>La coordination des actions de formation et leur évaluation.</p>
	<p>L'élaboration et la mise en œuvre d'un dispositif pour les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) au sein des établissements.</p>
Contenus et méthodes	<p>La mise en œuvre de nouveaux curricula pour les différents niveaux d'enseignements dépendant du MEN (Ministère de l'Education National)</p>
	<p>L'élaboration des supports pédagogiques correspondants et leur évaluation.</p>

La prise en compte de nouvelles approches pédagogiques pour les curricula, les manuels, les évaluations des élèves et des manuels, notamment l'introduction de « l'approche par compétences ».

III-3 Les objectifs de l'enseignement du français en Algérie :

En Algérie, le français est une langue très vivante et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. On lui accorde beaucoup d'importance, malgré la régression sur le plan politique, mais le français n'a pas cessé d'évoluer et de garder son statut, la première langue étrangère en Algérie. *« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde »*

(KANOUA.S 2008, p88)

Le président de la république Algérienne, A.Bouteflika, a également parlé des objectifs de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie dans un discours tenu au Palais des Nations, *« (...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C'est à cette condition que notre pays pourra, à*

travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information, la communication et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapports de force »

Allocutions de BOUTEFLIKA.A, Palais des nations, Alger, 13mai 2000

3-1 Les objectifs de l'enseignement du français en Algérie au cycle moyen :

Les objectifs de l'enseignement du français langue étrangère au cycle moyen en Algérie ont été fixés et répartis sur trois paliers, le premier palier concerne la première année moyenne, le deuxième concerne les deuxième et troisième années moyennes et le dernier palier touche le dernier niveau, celui de quatrième année moyenne.

Pour la première année moyenne, on a pour objectifs d'homogénéiser le niveau des connaissances acquises au primaire, cela à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement de l'explicatif et du prescriptif et d'adapter le comportement des élèves à une nouvelle organisation, celle du cycle moyen (plusieurs professeurs, plusieurs disciplines), par le développement de méthodes de travail efficaces.

En ce qui concerne le deuxième palier, on a pour objectif le renforcement des compétences disciplinaires et méthodologiques installées pour faire face à des situations de communication variées, à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits relevant essentiellement du narratif et d'approfondir les apprentissages par la maîtrise des concepts clés relevant du narratif.

Les objectifs fixés pour le dernier consistent à consolider les compétences installées durant les deux précédents paliers à travers la compréhension et la production de textes oraux et écrits plus complexes relevant essentiellement de l'argumentatif et de mettre en œuvre la compétence globale du cycle pour résoudre des situations problèmes scolaires ou extra scolaires.

Chapitre II

L'approche par compétences

I- La Compétence :

Le concept de compétence a constitué une nouvelle réalité pédagogique dans les actuels programmes d'études de nombreux pays, particulièrement en Algérie. L'approche par compétences a été qualifiée comme une solution à un vrai problème, celui posé par l'approche par objectifs (APO), une méthodologie adoptée depuis des années ayant comme seule préoccupation le contenu et l'accumulation des connaissances.

I-1 Définitions de la compétence :

D'après De Ketele, « *La compétence est un ensemble de capacités (actives) qui s'exerce sur des contenus dans une catégorie ordonnée de situation pour résoudre les problèmes posés par celle-ci* »

(De KETELE rapporté par Rogiers.X, 2001 :65)

Selon Philippe Perrenoud, « *L'idée de compétences n'affirme rien d'autre que le souci de faire des savoirs scolaires des outils pour penser et pour agir, au travail et hors travail (...)* Une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situation, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient en temps opportun ,pour identifier et résoudre de vrais problèmes » ;Il ajoute aussi :« *une compétence permet de faire face à une situation complexe, de construire une réponse adoptée sans la puiser dans un répertoire de réponses préprogrammé* ».

(PERRENOUD.P, 1997 : p17)

D'après A.GUITTET : « *Une compétence représente la mise en œuvre efficace du savoirs et du savoir-faire pour la réalisation d'une tâche .La compétence résulte d'une expérience*

professionnelle, elle s'observe objectivement à partir du poste du travail et est validée par la performance professionnelle »

(GUITTET.A,1998 : 13)

En 1989, Philippe MEIRIEU a défini la compétence comme « *un savoir identifier en mettant en jeu une ou des capacités dans un champ rationnel ou disciplinaire déterminé plus précisément, on peut nommer compétence, la capacité d'associer une classe de problème précisément identifié avec un programme de traitement déterminé »*

(MEIRIEU.P,1989 : p12)

Gérard de VICCHI affirme qu'« *une compétence est la capacité d'agir efficacement dans un type de situation complexe, en utilisant des acquis faisant référence à un ensemble savoirs de savoir-faire mais aussi de savoir être et de savoir devenir »*

(DE VICCHI.G,2004 : p7)

L'ensemble de ces définitions proposées nous permettent de dire que la compétence est la capacité d'une personne à utiliser ses propres savoirs pour pouvoir résoudre des situations complexes. Elle repose sur l'intégration, la mise en réseau d'une diversité de ressources internes propres à l'apprenant, ses savoirs, son savoir-faire et ses attitudes. Elle représente la mise en œuvre des savoirs acquis afin d'agir efficacement dans diverses situations.

I-2 Compétence et capacité :

Plusieurs études ont permis de mettre la lumière sur les caractéristiques d'une compétence. Ce terme de plus en plus introduit dans les textes officiels qui recommandent une base commune de connaissances et de compétences. Les développer est impérativement la

mission de l'école, à travers les programmes scolaires qui s'articulent aujourd'hui autour des compétences à développer.

Selon ROGIERS.X, une compétence comporte plusieurs connaissances qui sont mises en relation, elle est à caractère disciplinaire, elle est aussi évaluable, à partir du moment où elle vérifie l'état d'acquisitions d'une compétence.

(ROGIERS.X, fichier pdf téléchargeable en ligne sur :
<http://www.ipm.ucl.ac.be/cahiersIPM/CompOeuvre/comsitint.pdf>)

Pour ce qui concerne la capacité, elle est définie comme une activité intellectuelle stabilisée et reproductible. Dans ce sens ROGIERS.X affirme qu'il s'agit d'une activité que l'on exerce et ne se développe que si l'on recherche la variété de contenus la plus grande possible.

(ROGIERS.X, fichier pdf téléchargeable en ligne sur :
<http://www.ipm.ucl.ac.be/cahiersIPM/CompOeuvre/comsitint.pdf>)

Aussi et d'après le même auteur, la capacité est à caractère transversal et transdisciplinaire, qui se mobilise dans un ensemble de disciplines et à des niveaux divers. Comme elle a aussi un caractère évolutif qui se développe tout au long de la vie, telle que la capacité d'observer, de mémoriser, de sérier, de classer, de comparer, d'identifier ...etc

La capacité n'est pas évaluable, du moment qu'on ne peut pas mesurer la mise en œuvre sur des contenus, la mesure de la maîtrise d'une capacité à l'état pur est impossible, car on ne peut pas évaluer un apprenant sur une seule séance de travail mais nous les évaluons à travers les compétences terminales, en fin de semestre ou en fin d'année.

La notion de compétence ainsi que celle de capacité sont étroitement liées. Si une compétence s'acquiert, c'est parce que les capacités qui fondent se réinvestissent d'une

manière évolutive sur des situations qui deviennent de plus en plus opérationnelle, aussi, ces mêmes capacités se développeraient à chaque fois que les apprenants sont confrontés à des situations problèmes qui les appel à mettre en exerce des compétences.

I-3 Les différents aspects de la notion de compétence

Dans la pratique d'enseignement, l'enseignant mobilise ses ressources internes pour assurer sa fonction de guide, il réfléchit à la mise en situation de :

3-1 Savoirs cognitifs :

Les savoirs cognitifs sont des savoirs théoriques stockés dans la mémoire de l'apprenant et il doit être capable de reprendre les connaissances qu'il a emmagasinées dans des situations différentes.

3-2 Savoir-faire :

Il s'agit de pouvoir effectuer une programmation annuelle, articuler des activités, formuler des objectifs, identifier un support pédagogique, didactiser une unité pédagogique, gérer une classe et maîtriser les différents techniques d'évaluation.

3-3 Savoir-être :

Selon Jean-Pierre CUQ, l'apprenant se situe dans sa relation à l'autre, tant du point de vue linguistique que culturel. Il dit que « *l'ouverture vers d'autres cultures est donc encouragée et les apprenants sensibilisés à la relativité des valeurs et attitudes culturelles* ».

(CUQ, J-P, 2003 :218-219)

Le savoir-être peut aussi être le devoir de l'enseignant envers sa hiérarchie, ses collègues, ses élèves ...etc. C'est donc le rapport de l'enseignant et/ou l'élève avec l'autre, avec son entourage.

I-4 Les différents types de compétences :

4-1 La compétence transversale

Les compétences transversales sont des compétences générales, à mobiliser dans de nombreux contextes, extra-scolaire et scolaires. Elles constituent l'ensemble des attitudes, démarches mentales et démarches méthodologiques communes aux différentes disciplines, à acquérir et à mettre en œuvre au cours de l'élaboration des différents savoirs et savoir-faire ; leur maîtrise vise à une autonomie croissante d'apprentissage des élèves.

*(Les compétences « Transversales », « clés », « non- techniques »,
2008 :12., Fichier Pdf en ligne.)*

4-2 Compétence spécifique ou disciplinaire :

Cette compétence est basée sur le même modèle que la compétence transversale. Les compétences disciplinaires sont les éléments qui constituent les programmes de formation, elles sont propres à des domaines spécifiques, qui visent l'appropriation du contenu particulier d'une ou de plusieurs disciplines, comme le domaine des langues, science, technologie ...etc.

L'acquisition de la compétence disciplinaire se fait donc dans des contextes spécifiques et à travers la réalisation des tâches particulières, et il importe aussi à l'élève de faire nécessairement appel à des compétences transversales.

4-3 Compétences de base :

Les compétences de base sont des compétences essentielles à la vie personnelle et professionnelle, elles constituent un enjeu majeur dans tout programme de formation, et un point de départ qui permet l'acquisition de nouvelles compétences.

L'apprenant doit nécessairement maîtriser la compétence de base afin de pouvoir aborder sans problème de nouveaux apprentissages.

4-4 Compétence de perfectionnement :

C'est un type de compétence qu'il faut développer chez les apprenants, la maîtrise des compétences de perfectionnement nécessite un haut niveau, elles ne sont pas des savoirs indispensables pour une suite d'apprentissage, la compétence de décider, de communiquer, ...etc.

II- L'approche par les compétences

II-1 Qu'est-ce qu'une approche par compétences ? « Aperçu historique »

Le mouvement de réforme pédagogique connu sous le nom de l'« approche par compétences » a vu le jour dans le monde francophone. Il a commencé à se développer au Québec et en suisse romande, puis il s'est étendu à la Belgique, à Madagascar et, très rapidement en France. En juillet 1997, c'est le « décret de missions » qui a donné le coup d'envoi à la dite réforme. Son objectif était néanmoins d'amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui leurs seront utiles dans leurs vies de tous les jours.

Cette approche se trouvait associées officiellement a deux idées : celle de viser le développement de « compétence » et celle d'utiliser d'une manière très efficace l'enseignement obligatoire au service de la vie économique.

En effet, en mai 1999, le parlement français adoptait les « socles de compétence » de l'enseignement primaire et du premier cycle secondaire, une année plus tard, il votait les « compétences terminales » à atteindre en fin d'enseignement secondaire

A partir de 2001, ils virent l'arrivée progressive, dans pratiquement tous les niveaux et réseaux d'enseignement, de nouveaux programmes basés essentiellement sur l'approche par les compétences.

Ces réformes ont eu lieu au moment où, le parlement européen et le conseil des ministres européens approuvaient (de 2000 à 2006) un cadre de référence pour les « compétences-clés » qui sont nécessaires *« à l'apprentissage, au développement personnel, à la citoyenneté active et qui va vers la cohésion sociale et à l'employabilité »*.

(Parlement européen, 2006)

II-2 Définition :

Venue après la pédagogie par les objectifs, ou on appliquait l'approche communicative, l'approche par les compétences est une méthode adoptée dans l'enseignement afin de répondre aux besoins des apprenants en matière d'apprentissage. Selon NICO HIRTT *« ce qui caractérise l'approche par les compétences, c'est que les objectifs d'enseignement n'y sont plus d'ordre de contenus à transférer mais plutôt d'une capacité d'action à atteindre par l'apprenant. Une compétence ne se réduit ni à des savoirs, ni à des savoirs faire ou des comportements. Ceux-ci ne sont que des ressources que l'élèves ne doit d'ailleurs pas*

forcement posséder mais qu'il doit être capable de mobiliser d'une façon ou d'une autre, en vue de réalisation d'une tâche particulière ».

(HIRTT.N, 2009)

Elle met donc l'apprenant au centre des prérogatives où l'enseignant n'est plus le détenteur du savoir mais plutôt le guide des apprentissages qui mène cet apprenant à construire son propre savoir.

II-3 L'apport de l'approche par compétence dans l'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie:

Les dernières réformes du système éducatif algérien ont imposées à ce que l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère soit avant tout un facteur de réussite et de progrès globale des apprenants. En effet, l'intégration de la nouvelle méthode d'apprentissage « approche par compétence » dans les programmes et les manuels scolaires présente des résultats méthodologiques importants, et on peut dire ainsi que l'apport de cette nouvelle pédagogie se situe à trois niveaux fondamentaux :

3-1 Donner du sens aux apprentissages :

L'approche par les compétences vise essentiellement à développer « les compétences », elle met les élèves en condition d'acquérir par eux-mêmes de nouvelles connaissances, et leurs donne le sens de situer l'ensemble de leurs acquis dans des situations réelles de leurs vies scolaires et familiales.

Elle entraîne des changements profonds dans les pratiques pédagogiques, elle permet aux apprenants de saisir le sens et l'utilité de ce qu'ils doivent acquérir, pour avoir la possibilité d'accomplir des tâches et de comparer ces dernières à d'autres.

3-2 Rendre les apprentissages plus efficaces :

L'enseignement avec l'approche par les compétences s'appuie sur les théories constructivistes. Apprendre les compétences provoque chez l'apprenant une modification globale de l'organisation mentale, c'est la raison pour laquelle l'approche par compétences s'est progressivement mise en place dans le curriculum scolaire.

Les résultats des chercheurs et des pédagogues prouvent l'efficacité et la supériorité de l'approche par compétences dans le processus d'enseignement- apprentissage. En premier lieu, cette nouvelle approche a permis une meilleure fixation des acquis, elle met en évidence la situation- problème, Roger la définit comme « *un ensemble contextualisé d'informations à articuler, par une personne ou un groupe de personnes, en vue d'une tâche déterminée, dont l'issue n'est pas évidente à priori.* »

(*ROGIERS.X* , Vidéo visionnée sur le site :

<http://mouradsport.over-blog.com/article-l-approche-de-l-enseignement-71086976.html>)

On peut dire que la situation problème conduit l'apprenant à s'approprier les outils nécessaires à la construction d'une solution, et à développer également les démarches interculturelles de base « *les capacités* ».

La résolution du problème constitue donc une des composantes fondamentales dans l'apprentissage, que ce soit pour développer les capacités des apprenants ou pour fixer leurs savoirs. Or, l'approche par compétences est une pédagogie qui permet à l'élève de mobiliser ses propres ressources dans diverses situations en vue de résoudre des problèmes.

L'importance de la résolution des problèmes c'est donner un sens aux efforts d'apprentissages, les conclusions de J.Tardif (1992) vont également dans ce sens, il

précise que ce type d'activité devrait constituer le fondement du curriculum scolaire, selon lui
« *Les activités les plus susceptibles de produire des apprentissages significatifs et permanents chez les élèves sont des activités de résolutions de problèmes* »

(TARDIF.J,1992 : 218)

La résolution des problèmes est un outil de formation de la personnalité, c'est par elle que l'apprenant peut réellement construire son auto-apprentissage, elle représente un facteur de réussite pour former des futurs citoyens dans le monde professionnel.

L'approche par compétences a été introduite pour améliorer le système éducatif afin de réduire les taux de l'échec scolaire, elle met l'accent sur les acquis essentiels en classant selon l'ordre d'importance les connaissances, en effet les apprentissages ne sont pas identiques, selon Xavier Rogiers : « *certaines apprentissages sont importants, soit parce qu'ils sont utiles dans la vie de tous les jours, soit parce qu'ils constituent les fondements des apprentissages suivants. Il peut s'agir des capacités particulièrement utiles à l'élève, de compétences pratiques importantes dans la vie de tous les jours, ou des compétences qui sont à la base des autres apprentissages.* »

(ROGIERS.X , Vidéo visionnée sur le site :

<http://mouradspport.over-blog.com/article-l-approche-de-l-enseignement-71086976.html>)

L'approche par compétences confronte l'apprenant, à la mise en place de différentes tâches complexes. Un apprenant confronté à des nouvelles situations sera capable de choisir parmi les procédures, celles qui conviennent.

3-3 Fonder les apprentissages :

L'approche par compétences consiste à développer les compétences transdisciplinaires. La mobilisation des acquis des apprenants dans divers contextes dépasse le cadre de la classe. Elle conduit à construire un programme scolaire approprié au réinvestissement des acquis plus complexes. C'est en cela, que l'approche par compétences permet de fonder les apprentissages ultérieurs.

3-4 L'apprenant est acteur de ses apprentissages :

Avec cette approche, ce n'est plus l'enseignant qui a le rôle central dans la classe bien qu'il reste un acteur incontournable, mais c'est l'apprenant qui est au centre de ses apprentissages puisque c'est à lui que devra revenir l'essentiel des apprentissages.

III- Regard sur l'ancienne pédagogie « la pédagogie par les objectifs »

Pour pouvoir faire une comparaison entre l'approche par compétences et la pédagogie par objectifs utilisée dans l'approche communicative, on va mettre le point brièvement sur cette dernière.

III-1 Définition de mot « objectif »

On appelle « Objectif » ce à quoi on tente de parvenir, le résultat qu'on se propose d'obtenir par des moyens appropriés. La notion d'objectif implique que l'on fixe en même temps les modalités de mesure de son degré d'atteinte. On ne confondra donc pas objectif avec des notions qui pourraient paraître quasi synonymes avec celle du but, de finalité ou d'intention. En didactique des langues, l'objectif est le résultat idéal de l'enseignement et de l'apprentissage. La notion d'objectif est très liée au moyens mis en place pour sa réalisation : stratégies, types de méthodes, contenus d'enseignement, activités pédagogiques, progression, système

d'évaluation ... etc. On distingue deux types d'objectifs : les objectifs globaux et les sous-objectifs séquentiels, comme des tâches à accomplir pour réaliser à la fin l'objectif global.

(CUQ J-P , 2003 :180)

En pédagogie, le terme objectif désigne ce que l'on cherche à atteindre par l'intermédiaire d'une action de formation : il décrit une performance, sous la forme d'un comportement observable, que l'élève pourra accomplir et qui pourra être évaluée. C'est donc l'explicitation d'une intention de changement dans les comportements des élèves et non pas la présentation du contenu de l'enseignement. Ainsi, formuler un objectif pédagogique, c'est définir pour l'élève une performance à atteindre et que le formateur pourra contrôler à l'issue de la formation correspondante. L'objet de l'évaluation sera un objectif en actes, c'est-à-dire, une compétence.

(L'étudiant.fr)

III-2 Origine de la pédagogie par objectifs :

C'est à partir de 1950 que l'américain B.S.BLOOM et son collaborateur ont travaillé concrètement sur le concept d'objectif pédagogique. Ce n'est que 15ans plus tard qu'il a trouvé sa place en France dans l'enseignement technique.

La définition des objectifs est une démarche qui cherche à préciser les choses, à rendre explicite ce qui était implicite. Si ce terme a pris un sens technique, c'est qu'il existe des termes qui s'apparentent et qu'il est indispensable de définir.

III-3- La pédagogie par objectifs « définition »

La Pédagogie par objectifs est un type de pédagogie qui consiste à lier l'objectif fixé à son mode opératoire et aux moyens de sa réalisation.

Dans la plupart des cas, un objectif global est fixé (par exemple : Pour un médecin ou un étudiant en médecine étranger, lire et comprendre de la documentation médicale en français) et décomposé en sous-objectifs qui concourent tous à la réalisation de l'objectif global (par exemple : acquérir le vocabulaire spécifique). Ensuite, un ensemble d'activités pédagogiques ciblées sont sélectionnées et proposées pour atteindre chaque sous-objectif. Chaque unité d'activité pédagogique est considérée comme nécessaire et suffisante pour la réalisation du sous objectif.

(CUQ.J-P , 2003 :192)

IV- Comparaison entre La pédagogie par objectifs et la pédagogie du projet

Pédagogie par Objectifs :	Pédagogie du Projet
Faire évoluer l'élève dans le sens souhaité.	L'enseignant est guide dans les apprentissages de l'apprenant.
Fournir des références et des critères pour l'évaluation.	Rôle de l'enseignant : instrumental.
Planifier les actions.	L'apprenant est constructeur de sa connaissance pour atteindre les compétences.
Se situer dans l'apprentissage/l'enseignement	L'enseignant est observateur de la façon dont l'apprenant apprend

Définir les critères dans le choix des (méthodes, techniques, outils) Organiser les actions de remédiation	L'enseignant est créateur de situations pédagogiques suscitant la curiosité, le goût de la découverte, la réflexion.
Rôle de l'élève : secondaire.	Rôle de l'apprenant : principal.

(Cours de Psychopédagogie, 3ème année LMD, Sciences
du Langage et Didactique des Langues, UMMTO.)

Ce tableau nous montre que l'apprenant est passé du rôle du consommateur au producteur, l'apprenant devient plus actif et participe à la construction de son savoir, et que l'enseignant n'est plus le maître qu'il était dans la pédagogie par objectifs, en revanche il est devenu un guide qui veille sur les apprentissages de l'apprenant dans la pédagogie du projet.

V- L'évaluation dans l'approche par compétences :

V-1 Définition :

Estimation par une note d'une modalité ou d'un critère considéré dans un comportement ou un produit.

Plus spécialement, l'évaluation pédagogique peut être définie comme « le processus systématique visant à déterminer dans quelle mesure des objectifs éducatifs sont atteints par des élèves » (Gronlund)

Le terme « évaluation » a une acception beaucoup plus large que le mot mesure. Cette dernière est une description quantitative de comportements, alors que l'évaluation « comprend

à la fois la description qualitative et la description quantitative des comportements et comporte, en outre, des jugements de valeur concernant leur désirabilité » (Gronlund)

Certains auteurs, dont Suchman, distinguent l'évaluation (« processus social par lequel des jugements de valeurs sont portés ») et la recherche évaluative (« ensemble de procédure pour la collecte et l'analyse de données augmentant la possibilité de « prouver », plutôt que d'« affirmer » la valeur d'une activité sociale »).

(DE LANDSHEERE.G,1992 : P123)

L'évaluation, dans la pratique scolaire, peut être un outil pour l'enseignant servant à analyser la progression des élèves. L'enseignant peut alors détecter les élèves en difficulté et concevoir en conséquence des activités de remédiation.

V-2 Les principes de l'évaluation dans l'approche par compétences :

Dans ce nouveau contexte pédagogique, l'approche par compétences, trois règles doivent guider notre conception de l'évaluation.

- Comme l'apprentissage se centre sur l'apprenant et le développement des compétences plutôt que sur l'acquisition de savoirs, l'évaluation doit porter sur l'état de développement des compétences et non plus sur la stricte restitution, voire utilisation de savoirs ou savoir-faire.
- Puisqu'une des notions-clés de la démarche d'apprentissage et un des principaux objectifs visés de l'enseignement est l'intégration à tous les niveaux, l'évaluation doit

porter également sur le degré d'intégration des différentes notions vues et compétences développées.

- Les démarches d'apprentissage partant de situations complexes (situations d'intégration), les processus d'évaluation, surtout certificatifs, doivent également s'ancrer sur des situations complexes et intégrées.

V-3 Les différents types de l'évaluation dans l'approche par compétences :

Avec l'approche par compétences, on utilise plusieurs sortes d'évaluation afin d'évaluer les apprenants, l'évaluation formative, sommative, et certificative

3-1 L'évaluation diagnostique :

L'évaluation diagnostique se fait au début de chaque début d'année scolaire et au début de chaque nouvelle séquence. Elle n'est pas notée, elle permet juste à l'enseignant de situer l'apprenant dans le champ disciplinaire pour faire un état de ses connaissances ou de ses conceptions (représentations initiales), ou de sa maîtrise du langage courant et scientifique. Elle lui permet donc de s'adapter aux réels besoins et de programmer son enseignement.

Exemple :

En début de séquence, l'enseignant va faire un bilan sur les représentations et les connaissances des apprenants du 1^{er} année moyenne sur le conte.

3-2 L'évaluation formative :

Cette forme d'évaluation se fait pendant les apprentissages, elle est centrée sur l'apprenant et les apprentissages à mettre en place pour le soutenir et développer ses compétences. Son objectif est de contribuer à la formation de l'apprenant.

L'évaluation formative offre à l'apprenant la possibilité de prendre conscience de ses acquis et de ses erreurs, comme elle permet à l'enseignant de repérer les acquis et les difficultés dans les apprentissages, de tester le degré de compréhension des apprenants et de formuler des consignes d'amélioration.

Exemple :

Dans le cadre d'une production écrite, l'enseignant demande aux apprenants d'écrire une production sur la fête de l'Aïd, puis à la fin retravailler le brouillon avec eux en leur proposant des consignes d'amélioration individualisées

3-2 L'évaluation Sommative :

C'est l'évaluation par laquelle on fait un inventaire des compétences acquises ou un bilan après une séquence d'activité de formation. Elle évalue la réussite ou l'échec par rapport à une norme.

Ce type d'évaluation est notée, elle permet à l'apprenant de se situer par rapport aux autres apprenants comme elle est un moyen pour l'enseignant afin d'établir un bilan.

Ce même type d'évaluation qui permet à l'institution de vérifier si l'apprenant a atteint les connaissances et les compétences réclamées par le référentiel afin de délivrer une certification.

Exemple :

Les examens de fin d'année que les enseignants organisent afin d'évaluer les apprenants.

Partie Pratique

Chapitre I
Paramètres
méthodologiques

L'objectif de ce travail est de vérifier l'application de l'approche par les compétences au cycle moyen et de montrer les difficultés que rencontrent les enseignants du français langue étrangère dans l'application de cette dernière. Pour commencer, nous allons définir « l'enquête » et « le questionnaire » vu qu'ils sont nos deux outils utilisés dans ce travail.

I-Définition de l'enquête :

Dans un sens très large, l'enquête désigne toute opération tendant délibérément à recueillir des informations essentiellement descriptives.

Dans un sens plus restreint et plus usuel, elle désigne toute opération tendant délibérément à recueillir des informations du fait qu'un chercheur entre en communication avec des individus qui deviennent en conséquence sujets d'enquête. L'enquête se distingue ainsi de procédés d'investigation tels que l'observation et l'explication de documents.

(DE LANDSHEERE.G,1992 :108)

I-1 L'enquête par le questionnaire :

L'enquête par le questionnaire est un moyen pour recueillir des informations :

- Au sujet d'une population ou d'un groupe de personnes ;
- Et de la part d'individus faisant partie de cette population ou de ce groupe ;
- En entrant en relation avec chacun de ces individus ;
- De la manière la plus standardisée possible ;
- Par le biais d'un système de questions-réponses

Cette méthode de collecte de données constitue donc à la fois un moyen de communication et un outil de connaissance. Elle permet d'obtenir des réponses individuelles à des questions posées, mais non pas de faire des observations « objectives » sur des faits réels.

(HAP.M, 1990 :3)

II- Définition du questionnaire :

Le questionnaire est une suite de questions standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants. Les données recueillies sont facilement quantifiables (excepté lors de questions ouvertes).

(www-esen-education-fr)

II-1 Les questions du questionnaire :

Le questionnaire comporte plusieurs formes de questions, il se compose de questions ouvertes, fermées et semi-ouvertes.

1-1 Les questions ouvertes :

C'est le type de questions où on laisse le champ libre à l'enquêté afin de s'exprimer librement et de donner son opinion sur la question posée.

1-2 Les questions fermées :

Dans ce cas, les questions sont suivies des réponses et l'enquêté n'a qu'à choisir en cochant celle qui convient, les réponses proposées sont soit de type binaire soit à choix multiples.

1-3 Les questions semi-ouvertes :

Dans ce cas, l'enquêté va choisir une réponse mais il va aussi justifier ou commenter sa réponse, parfois on lui permet même de donner son avis personnel sur certaines questions.

III- Méthodologie de la recherche :

Le but de notre recherche est d'apporter des réponses aux questions posées dans notre problématique de départ. Pour cela nous avons envisagé d'effectuer une enquête au niveau de

plusieurs établissements scolaires (CEM), en vue d'avoir une idée globale sur l'application de l'approche par compétences, et de voir de près le degré de son application dans nos établissements. Cette enquête nous permettra alors de voir de près la façon dont les cours de FLE sont dispensés réellement sur le terrain.

IV- Notre enquête :

Pour effectuer notre travail, nous avons choisi cinq établissements scolaires « CEM », situés dans la région d'Azazga.

Le choix est porté sur le cycle moyen parce qu'il nous semblait que c'est dans cette période que l'apprenant commence vraiment à mettre en pratique ses compétences en langue française. L'apprenant au primaire apprend juste les notions de base, il ne commence à étudier le français langue étrangère qu'à partir de la 3^{ème} année, par contre au C.E.M, l'apprenant peut déjà produire en cette langue et commence à mettre en pratique ces compétences déjà acquises.

Pour bien mener cette recherche on a opté pour le questionnaire qu'on a proposé aux enseignants de ces établissements. En effet, après avoir demandé l'autorisation aux directeurs de ces différents collèges, nous nous sommes rapprochés des enseignants du français langue étrangère qui n'ont pas hésité de répondre sur les questionnaires qu'on a distribués. Comme certains de ces enseignants étaient un peu occupés, ils n'ont pas répondu sur place, on leur a donné le questionnaire et on les a récupérés deux jours plus tard.

Nous proposons dans cette étude de confirmer l'utilisation de l'approche par compétences dans le système éducatif algérien et de mettre en relief les difficultés rencontrées par les enseignants de FLE dans l'application de cette dernière.

Chapitre II

Description et analyse des résultats

Après avoir récupéré les questionnaires adressés aux enseignants, nous avons commencé l'analyse de ces derniers, il est important de signaler que certains enseignants n'ont pas répondu à toutes les questions, cela est peut-être dû au manque de temps ou au manque d'importance accordée à ces questions.

Nous avons récupéré un échantillon de 12 enseignants sur 15 enseignants, car on n'a pas réussi à récupérer certains des questionnaires distribués et cela à cause de l'indisponibilité de ces derniers.

Question N°01 : Que représente l'enseignement du FLE pour vous ?

Dans les premières questions, les enseignants ont apporté des réponses convergentes, l'enseignement du français représente une passion et une vocation pour certains, un défi et un outil d'échange et d'ouverture, pour d'autres. Quant à l'enseignement du Français en Algérie, ils sont tous unanimes qu'il est en régression perpétuelle à cause d'un côté du manque de moyens réservés pour cette langue étrangère, et d'un autre de l'inadéquation des programmes du cycle moyen avec les réalités du terrain.

Question N°02 : Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

Concernant le rôle de l'enseignant en classe, avec cette nouvelle approche adoptée, les enseignants interrogés ont répondu qu'il est question d'orienter, de provoquer la réaction des apprenants et de les amener par conséquent au besoin pédagogique attendu et accomplir l'objectif d'apprentissage.

Question N° 03 : Est-ce que les apprenants s'intéressent-ils vraiment au cours de langue française ?

Tableau N°01 :

Réponses données	Oui	Non	Pas Tous
Nombre d'enseignants	03	00	09

Ce tableau ci-dessous montre que les apprenants s'intéressent d'une manière ou d'une autre au cours du français langue étrangère. Même si 09 de ces 12 enseignants ont dit que les apprenants ne s'intéressent pas tous, mais certains s'intéressent et participent vraiment à la construction de leurs savoirs, et cela parce que certains de ces disciples trouvent de l'intérêt dans l'apprentissage du FLE, tandis que d'autres non.

Question N°04 : Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

Tableau N°02 :

L'approche utilisée dans l'enseignement du FLE				
L'approche	L'approche par compétences	L'approche communicative	L'approche transmissive	Différentes approches
Nombre d'enseignants	09	01	01	01

Nous remarquons, d'après ce tableau, que la majorité des enquêtés utilise l'approche par les compétences, mais elle ne demeure pas la seule et unique approche utilisée dans les cours du français langue étrangère, d'autres approches, telles que l'approche communicative et

l'approche transmissive, sont toujours présentes malgré que le système éducatif algérien ait opté pour l'utilisation de cette dernière depuis les réformes mises en place en 2003.

L'utilisation de ces autres approches en plus de l'approche par compétences est due à notre avis aux conditions qui ne sont pas toujours favorables pour se contenter de cette dernière seulement, à ce propos un enseignant a dit : *'' On a recours à plusieurs approches et cela dépend des cours et des notions à enseigner aux élèves. On compte plus sur la transmissive, la communicative et l'approche par compétences ''*.

Ce recours aux approches est parfois obligatoire afin d'atteindre les objectifs fixés par les enseignants au début de chaque séance, et cela pour combler les manques ressentis dans l'application de l'approche par compétences. Des manques qui sont dus aux conditions défavorables: la surcharge des classes, le manque ou à l'absence des moyens nécessaires, le temps réduit consacré à cette matière, etc. Point sur lequel on va apporter plus de détails dans les pages suivantes.

Question N°05 : Est-ce que l'approche par compétences répond aux besoins des apprenants ?

Tableau N°03 :

Est-ce-que l'approche par compétences répond aux besoins des apprenants ?			
Nombre d'enseignants	Oui	Non	Parfois
	01	5	3

Après la lecture de ce tableau, nous remarquons que la majorité des enseignants (5 sur 9) qui utilise l'approche par compétences a affirmé que cette dernière ne répond pas vraiment aux besoins réels des apprenants. Seul un enseignant a dit qu'elle répond parfaitement aux besoins des apprenants. Les trois autres ont signalé que cette approche répond dans certains cas, et en revanche pas pour tous les apprenants, sur ce un enseignant a dit « *Cette approche ne répond pas vraiment aux besoins de tous les apprenants car ils n'ont pas tous le même bagage cognitif, certains élèves ont des lacunes alors que ça ne leur permet pas de travailler tous seuls* ».

L'approche par compétences est donc l'approche la plus utilisée dans l'enseignement du FLE en Algérie, mais cette dernière ne répond qu'aux besoins des "bons" apprenants, et ne suscite même pas l'attention des autres catégories d'apprenants rendant ainsi plus grave encore, le fossé entre les éléments d'une classe et menant de plus en plus à accentuer le phénomène de l'hétérogénéité dont souffrent nos classes.

La présence et l'utilisations des autres approches dans l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, s'avère donc obligatoire pour pouvoir suivre et aider les enfants qui affichent un certain retard et qui ont plus de lacunes par rapport à leurs camarades et essayer de diminuer cette hétérogénéité en classe.

Question N°06 : Rencontrez-vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ? Si oui, Citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

Tableau N°04 :

Difficultés dans l'application de l'approche par compétences	
Oui	Non

Nombre d'enseignants	%	Nombre d'enseignants	%
09	100 %	0	0 %

Ce tableau montre que tous les enseignants qui utilisent l'approche par compétences pendant les cours du français langue étrangère rencontrent de différentes difficultés dans l'application de cette approche.

Les difficultés rencontrées ne sont pas exemptes, certains enseignants se plaignent du désintérêt que portent les apprenants à cette langue, d'autres regrettent le manque de moyens réservés pour cette langue, l'inadéquation des programmes et la surcharge dans les salles d'enseignements.

I- Les difficultés rencontrées dans l'application de l'approche par compétences :

I-1 Le manque de formation :

L'une des premières difficultés que les enseignants rencontrent est le manque de formation, certains d'entre eux ont été formés avec l'ancienne méthode, l'approche communicative, et ils n'ont pas bénéficié de formation pour comprendre et apprendre les principes et le but de cette nouvelle approche. Trois des enseignants qu'on a consultés ne l'utilisent même pas à cause de cela.

I-2 La surcharge de la classe :

Quatre enseignants sur douze ont évoqué la surcharge des classes. Voici les propos de l'un d'entre eux : *'' Parfois dans une classe de 35 ou 40 élèves par exemple, on ne peut pas accorder toute l'attention qu'il faut pour chaque apprenant pour lui permettre de construire son propre savoir''*. L'enseignant trouve des difficultés pour accorder à ses apprenants les occasions qui leurs permettent d'exercer leurs compétences dans le cadre scolaire.

En effet l'apprenant ne devient compétent que quand il mobilise ses acquis dans diverses situations significatives, on peut donc dire, que l'école avec une surcharge des classes n'offre pas les chances à l'apprenant pour exercer ses compétences, ce qui le motive de moins en moins ; ajoutant à cela le manque d'activités proposées.

L'approche par compétences utilise la pédagogie différenciée, cela veut dire qu'il faut interroger chaque apprenant et lui laisser le temps de s'exprimer sur un point, la surcharge des classes rend difficile la tâche de l'enseignant vu qu'il est amené à interroger tous les apprenants en un temps très limité.

I-3 Démotivation des apprenants :

L'une des difficultés majeures rencontrées par les enseignants est la passivité des apprenants, cinq d'entre eux ont mis l'accent sur ce point, les apprenants sont passifs et démotivés dans leurs apprentissages, ils ne participent pas à la construction de leurs propres savoirs, ils se contentent de subir l'information et ne réagissent presque pas.

Cette démotivation peut s'expliquer par les contenus des programmes, selon les propos de certains enseignants en effet l'un d'eux affirme : *'' l'élève est actif quand il est motivé, les cours tournent autour de quelque chose qu'il vit, qu'il ressent, dont il a fait l'expérience, ce qui n'est pas le cas avec nos programmes''*, l'apprenant est donc beaucoup plus motivé lorsque les cours tournent autour d'un thème de sa vie courante.

Il est à rappeler que l'approche par compétences se base essentiellement sur la participation et les compétences des apprenants, l'enseignant ne peut pas utiliser l'approche par compétences si les apprenants sont démotivés.

I-4 Les apprenants n'ont pas eu une base solide au primaire :

Deux enseignants ont signalé que: *'' beaucoup d'élèves n'arrivent pas à suivre à cause des prés-acquis indisponibles chez eux''*. Certains apprenants n'ont pas eu suffisamment de connaissances au primaire, qu'on qualifie de base des apprentissages, ce qui pose un problème puisqu'ils se trouvent face à des classes hétérogènes .

L'approche par compétences, comme son nom l'indique, se base essentiellement sur les compétences, donc si l'apprenants n'a pas eu une base solide au primaire, il ne pourra ni produire ni suivre comme ses camarades.

I-5 La différence de niveau entre les apprenants :

Les classes ne sont pas homogènes, les apprenants n'ont pas le même niveau, dans une seule classe l'enseignant se retrouve face à trois catégories d'apprenants, les excellents, les moyens et les faibles. Trois enseignants ont dit que cette approche favorise juste les apprenants qui ont un niveau excellent et rarement ceux avec un niveau moyen, mais elle néglige ceux avec un niveau faible vu qu'elle se base essentiellement sur les compétences des apprenants. Dans ce sens, un enseignant s'exprime : *'' Les classes ne sont pas homogènes, elles contiennent des élèves de niveaux excellents et d'autres de niveaux faibles, il est donc difficile d'appliquer la même méthode pour parvenir à atteindre l'objectif de la séance''*.

I-6 Manque de moyens :

Le manque ou parfois l'absence de moyens freine le processus d'apprentissage, quatre enseignants ont signalé le fait qu'ils souffrent de ce côté, on ne met pas à leurs disposition les moyens suffisants afin d'appliquer convenablement cette approche, à titre d'exemple, l'apprenant a parfois besoin de dictionnaire pour mieux comprendre un texte ou un mot, ce qu'on trouve rarement dans les Collèges algériens.

I-7 Manuel scolaire non adéquat :

Pour deux autres enseignants, les manuels scolaires ne sont pas adéquats et empêchent à leurs tours, l'application de cette approche. Les thèmes choisis dans cette nouvelle approche ne motivent pas les apprenants et ils restent toujours passifs ce qui est contradictoire avec les principes de l'approche par les compétences.

Les thèmes choisis dans les manuels jouent un rôle très important, si ces derniers traitent des sujets que l'apprenant rencontre dans sa vie quotidienne, cela va forcément l'aider à se familiariser avec les contenus proposés et comprendre l'intérêt visé, ce qui le motivera encore plus. Mais s'ils traitent des sujets que l'apprenant ne croise pas dans sa vie de tous les jours, il ne pourra pas trouver si non comprendre leur utilité, ce qui le poussera directement vers l'ennui et la démotivation.

I-8 Temps limité :

Pour certains enseignants, le temps joue un rôle très important dans l'application de cette approche convenablement, mais chez nous, vu la surcharge des classes, il est quasiment

impossible de faire passer tous les apprenants en un temps très limité, ce facteur constitue vraiment un obstacle dans l'application de cette approche.

Au collège, le volume horaire réservé pour l'enseignement du FLE est de 05 heures par semaine et de une heure par séance, un temps très insuffisant pour que l'enseignant puisse interroger et vérifier le degré de compréhension de tous les apprenants.

Question N°06 : Selon Vous, les apprenants rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette nouvelle approche ?

Tableau N°03 :

Difficultés rencontrées par les apprenants après l'adoption de l'approche par compétences					
Oui		Non		Pas de réponses	
Nombre d'enseignants	%	Nombre d'enseignants	%	Nombre d'enseignants	%
07	58,33	04	33,33	01	08,33

Après la lecture de ce tableau, nous concluons que la majorité des enseignants, 7/11 enseignants qui ont répondu à cette question, a affirmé que les apprenants rencontrent toujours des difficultés malgré l'adoption de l'approche par les compétences. Les autres, 4/11, affirment que cette approche a pu résoudre beaucoup de problèmes que rencontraient les apprenants avant son adoption.

II- Les difficultés que rencontre l'apprenant après l'adoption de l'approche par compétence :

II-1 Elle néglige les apprenants à niveau faible :

Selon 03 enseignants parmi ceux qui ont répondu à notre questionnaire, les apprenants à niveau faible restent toujours démotivés même après l'adoption de cette approche, puisqu'elle repose essentiellement sur les compétences du disciple, rajouter à cela, les manuels scolaires choisis ne sont pas en adéquation avec le quotidien, ce qui a été abordé précédemment.

II-2 L'apprenant n'est pas au centre de ses apprentissages :

En effet pour certains enseignants, l'apprenant n'est pas vraiment au centre de ses apprentissages, même si cette approche se base essentiellement sur lui, mais il reste loin d'être autonome dans ses apprentissages tant qu'il est toujours soumis à des objectifs que l'enseignant veut atteindre.

II-3 Manque d'importance donnée aux langues étrangères:

Un enseignant a affirmé que l'apprenant n'accorde pas d'importance aux langues étrangères, le français en l'occurrence, disant que *'' les élèves ne sont pas motivés. Ils ne parlent pas la langue française malgré leurs connaissances des outils linguistiques. Dans la vie réelle, l'élève ne ressent pas l'utilité d'utiliser cette langue vu qu'il habite dans une région rurale''*.

L'apprenant ne ressent donc pas l'utilité d'apprendre cette dernière vu qu'il habite déjà une région rurale, là où les gens communiquent généralement avec la langue maternelle.

L'apprenant n'apprend pas pour apprendre, mais juste pour avoir une bonne note à l'examen.

Question 07 : Les apprenants sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages ?

Pourquoi ?

Tableau 05 :

Actif		Passif	
Nombre d'enseignants	%	Nombre d'enseignants	%
02	16,66	10	83,34

Ce tableau montre que la majorité des enseignants, 10 sur 12, a répondu que les apprenants sont passifs dans les cours du français langue étrangère. Seulement deux donc disent qu'ils sont actifs tout en signalant que ce n'est pas vraiment le cas de tous les apprenants mais de la majorité quand même.

III- Les raisons de cette passivité des apprenants :

D'après les enquêtés, les raisons de la passivité des apprenants sont dues à plusieurs facteurs :

- Pour un apprenant du cycle moyen, il est tellement difficile d'apprendre, à côté des autres matières scientifiques et littéraires, trois langues étrangères en même temps, et ce n'est pas du tout évident.
- Les apprenants qui ont fréquenté des crèches ou ceux qui ont des parents instruits sont plus actifs par rapport aux autres apprenants habitant dans les milieux ruraux qui se tiennent à l'écart.
- La plupart des apprenants se contentent juste de subir l'information, ils ne sont que des consommateurs et ils ne réagissent presque guère pendant les cours, alors que c'est à eux de construire leurs savoirs.
- Une autre raison est la surcharge des programmes, les apprenants du cycle moyen sont vraiment dépassés à cause de la surcharge de ces derniers surtout qu'ils

comportent des contenus qui sont d'après les enseignants "*très ennuyeux*" pour l'apprenant.

- L'apprenant ne ressent pas l'utilité d'apprendre le français langue étrangère, il apprend juste pour pouvoir répondre le jour de l'examen.
- Les moyens utilisés pendant les cours sont très rudimentaires en ne motivent presque pas les apprenants.

IV- Les solutions proposées par ces enseignants pour faire face à cette passivité :

Pour faire face à cette passivité et rendre l'apprenant motivé et plus actifs dans ses apprentissages, les enseignants ont proposé des solutions qui sont :

- Il faut avant tout faire une étude profonde afin de pouvoir dégager une méthode d'enseignement qui va répondre aux besoins de tous les apprenants, et évaluer les acquis et les connaissances de ces derniers pour planifier les activités tout en visant les points forts des apprenants.
- Montrer et faire ressentir à l'apprenant l'utilité d'apprendre une langue étrangère, le français en l'occurrence.
- Les apprenants, même les plus faibles, aiment bien les séances de l'oral, donc il faut favoriser la lecture magistrale et la compréhension orale, tout en les encourageant à s'exprimer librement et les récompenser à la fin.
- Changer les contenus des programmes par d'autres qui traitent des sujets que les apprenants croisent dans leurs vies de tous les jours, et aussi alléger ces derniers afin de bien s'occuper de tous les apprenants et de créer des situations où ils seront acteurs.

- Utiliser d'autres moyens plus motivants que les moyens habituels tels que les outils informatiques dans le but d'attirer plus les apprenants et ne pas s'ennuyer.

Suite au dépouillement et à l'analyse des résultats, nous pouvons dire que malgré l'adoption de l'approche par les compétences par le gouvernement algérien, cette dernière n'a pas pu résoudre tous les problèmes que rencontrent que ce soit les enseignants ou les apprenants, ce qui fait que cette approche ne demeure pas une solution suffisante pour le système éducatif algérien.

Conclusion générale

Conclusion Générale :

L'objectif de l'adoption de l'approche par compétences après les réformes de 2003 dans le système éducatif algérien était d'améliorer la qualité de l'enseignement en Algérie et d'amener l'apprenant à exercer ses compétences afin de participer à la construction de son propre savoir.

Après 13 ans de l'adoption de cette approche, l'approche par compétences, nous avons jugé utile de mener ce travail afin de vérifier le degré d'application de cette dernière et de mettre en relief les difficultés rencontrées dans son application.

Notre enquête menée auprès de différents collèges de la daïra d'Azazga, nous a permis de dire que l'approche par les compétences n'est pas la seule approche utilisée pendant les cours du français langue étrangère, mais d'autres approches sont également présentes.

Les enseignants également rencontrent de nombreuses difficultés dans l'application de cette dernière, ils jugent qu'elle n'est pas souvent efficace et que parfois il se retrouvent dans l'obligation de faire recours à d'autres approches d'enseignement afin d'atteindre les objectifs fixés.

En effet, l'objectif de cette réforme a du mal à être réalisé sur le terrain, elle n'a pas vraiment obtenu les résultats estimés malgré les ressources humaines et matériels qui lui sont destinés.

Nous espérons avoir contribué, par cet humble travail, à montrer et exposer les difficultés que rencontrent les enseignants du français langue étrangère pendant l'utilisation de l'approche par les compétences.

Bibliographie

Bibliographie :

- Cours de Psychopédagogie, 3^{ème} année LMD, Sciences du Langage et Didactique des Langues, UMMTO.
- CUQ.J-P , Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003.
- DEFAYS J.M, Le français Langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage, MARDAGA, 2003.
- DE KETELE rapporté par ROGIERS.X, 2001.
- DE LANDSHEERE.G , Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, Puf, 1992.
- HAP.M , l'enquête par questionnaire une méthode de collecte de données, APES collection, 1990.
- GALISSON.R / COSTE.D , Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, 1988.
- GUITTET.A « développer les compétences », Paris, SF édition 1998.
- IDOUGHI, S. « Enseignement du français en Algérie et pédagogie du projet : entre perspectives d'une réforme et lacunes des pratiques » mémoire de master 2, sous la direction de Nicole Blondeau, 2010.
- KANOUA.S , Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger,2008.
- KHETIRI, B. « Du français en Algérie... au français d'Algérie » in Synergies Algérie, n°4, 2009.
- MEIRIEU.P « apprendre...oui mais comment », Paris 1989.
- Réforme de L'éducation et innovation pédagogique en Algérie, UNESCO – OPNS, 2006.
- PERRENOUD,P. Construire des compétences, est-ce tourner le dos au savoirs ? Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, 1998.
- PERRENOUD.P « construire des compétences dès l'école », Paris ESF 1990.
- ROGIERS. X. une pédagogie de l'intégration, compétences et intégration des acquis dans l'enseignement, Edition de Boeck, 2000
- TARDIF.J ,« Pour un enseignement stratégique », Montréal, Ed Logique, 1992.
- DE VICCHI.G « prospective pédagogique » N°28 Sep 2004.

Webiographie :

- HIRTT.H, l'article a été publié dans L'école démocratique, n°39, septembre 2009, document téléchargeable sur : http://www.skolo.org/IMG/pdf/APC_Mystification.pdf
- Le président A.Bouteflika, Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000 Site Web de la présidence de la République : [www. el-mouradia. Dz](http://www.el-mouradia.Dz)
- Les compétences « Transversales », « clés », « non- techniques » Fichier Pdf téléchargeablesur :<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=8&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjst6Ko0avUAhVIVRoKHS8fBjAQFghNMAc&url=http%3A%2F%2Fwww.sireas.be%2Fpublications%2Fanalyse2008%2Fanalyse13-2008.pdf&usg=AFQjCNGS6Bgu4XWunOsZUjuL5QQBy8at2Q>
- ROGIERS.X, Compétences et situations d'intégration, fichier pdf téléchargeable en ligne sur : <http://www.ipm.ucl.ac.be/cahiersIPM/CompOeuvre/comsitint.pdf>
- ROGIERS.X « l'approche de l'enseignement par les compétences », article paru dans le site : <http://mouradsport.over-blog.com/article-1-approche-de-l-enseignement-71086976.html>.
- SEARA.A.R « L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours. » Article paru dans le site : <http://langues.superforum.fr/t251-levolution-des-methodologies-dans-lenseignement-du-francais-langue-etrangere-depuis-la-methodologie-traditionnelle-jusqua-nos-jours>

Annexes

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

L'enseignement pour moi est le plus beau métier du monde. Il me confère la stabilité et un certain équilibre. L'enseignement est la transmission du savoir, de la culture et de l'éducation.

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

C'est la langue étrangère privilégiée, langue des sciences techniques.

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

L'enseignement de la langue française en Algérie est entrain de freiner.

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

Comme langue étrangère, l'élève maîtrise mal le Français courant. C'est pour cela qu'il se plaint de la difficulté qu'il a à comprendre les professeurs.

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

C'est l'approche par compétence ont pu adapter cette approche.

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

une minorité d'apprenants.

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

Aider les élèves à exprimer leurs idées.
Les guider.
Organiser la communication.

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI

NON

PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF

PASSIF

Les élèves sont passifs dans leurs apprentissages car ils sont dépassés par la surcharge du programme.

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

Evaluer les connaissances et les acquis des élèves
Planifier les activités en misant sur les points forts des élèves
Avoir recours à la technologie.

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI

NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

Démotivation des élèves
Problème socio-professionnels de l'enseignant
Matériel éducatif manquant
La surcharge des classes

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI

NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

.....
.....
.....
.....

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

La formation des générations instruites, éduquées...
ayant une bonne conduite et une attitude correcte.

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

Faire apprendre une langue étrangère aux enfants
non natifs, leur permet de découvrir et de
s'imprégner dans le domaine linguistique des autres langues.

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

Les programmes officiels ne sont pas adéquats au
niveau réel des apprenants, il est supérieur.

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

Essayant d'appliquer l'app. par compétence, l'enseignant
tente tout le temps de pousser l'app. à construire son propre
savoir (apprentissage). Cependant, les astuces manquent pour le faire.

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

L'approche par les compétences en utilisant le TIC
et l'audio visuel ce qui peut motiver les enfants
(apprenants).

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

Oui tout le temps.

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

Un guide, il oriente les apprenants dans leurs apprentissages
et il ne doit surtout pas être le "maître"
dispensateur du savoir.

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI NON PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF PASSIF

actif pour ceux du niveau excellent, passif pour ceux ayant un niveau moyen ou faible

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

... les responsabiliser dans la moindre tâche qu'on leur confie à réaliser, les pousser à chercher eux même l'information ou leur donner de choix et de liberté dans les moyens qu'il va utiliser et la manière dont il le fait

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

les classes ne sont pas homogènes, elles contiennent des élèves de niveau excellent et d'autres d'un niveau faible, il est donc difficile d'appliquer la même méthode pour parvenir à atteindre l'objectif de la séance.

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

C'est une approche qui vise, dans son principe, à sélectionner une catégorie d'apprenants de haut niveau, en mettant de côté (négligeant) les élèves moyens ou ayant des difficultés.

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

Une vocation, une opération complexe pour promouvoir, dans les différents domaines de la vie.

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

Un plaisir ; c'est un moyen pour s'exprimer dans les différentes situations de communication.

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

Il joue un rôle important dans la construction d'un apprenant compétent. Il est parmi les rares à avoir réussi l'approche par compétence.

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

C'est l'apprenant qui est au centre de l'opération d'enseignement / apprentissage. On recourt au différents moyens pour aider l'apprenant à construire son savoir.

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

C'est l'approche par compétences, où on vise à construire des compétences chez l'apprenant.

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

Oui, elle répond aux besoins des apprenants. En effet, l'apprenant est présent dans l'opération d'apprentissage, il s'exprime et construit son savoir, il est actif.

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

L'enseignant oriente ; il joue le rôle d'un guide, il aide l'apprenant pour construire les différentes compétences.

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI NON PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF PASSIF

Les élèves sont passifs à cause des moyens d'apprentissage et de communication utilisés. L'élève reçoit beaucoup d'informations sans faire le moindre effort devant l'écran de la télévision par exemple.

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

Il faut les motiver par différents moyens d'apprentissage
Il faut les encourager à s'exprimer librement.
Il faut les récompenser.

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

Parfois, dans une classe de 25 ou 30 élèves par exemple on ne peut pas accorder toute l'attention qu'il faut pour chaque apprenant pour lui permettre de construire son propre savoir.

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

.....
.....
.....
.....

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

L'enseignement est une tâche très difficile parce qu'on travaille avec des individus et leurs caractères différents d'un individu à un autre, surtout les adolescents.

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

L'enseignement de la langue française pose un problème comme toutes les autres langues étrangères, est une tâche difficile à l'intérieur de

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

L'enseignement de la L.F. en Algérie regagne de plus en plus parce que enseigner une L. étrangère, on se trouve face aux interférences.

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

En classe, les enseignements de la langue française se font d'une façon à guider l'apprenant.

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

L'approche utilisée dans l'enseignement du FLE est l'approche par compétences.

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

Elle ne répond pas aux besoins des apprenants.

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

Le rôle de l'enseignant en classe c'est de guider et d'orienter les apprenants.

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI NON PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF PASSIF

Les élèves sont passifs dans leurs apprentissages parce que les programmes sont chargés et leurs contenus les rendent ennuyeux.

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

Il faut une étude profonde pour choisir une méthode d'enseignement qui rend les élèves actifs dans leurs apprentissages et eux il faut alléger les programmes.

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

Les élèves sont passifs, alors on atteint rarement les objectifs traités.

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

Les élèves rencontrent des difficultés.

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

c'est de transmettre des compétences (savoir faire et savoir être) à un élève dans le cadre d'une institution éducative

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

Enseigner et apprendre le français en contexte scolaire hétérogène est assurément un processus complexe qui implique la prise en compte de facteurs multiples pour le comprendre et l'améliorer

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

Il a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif et toujours présent dans tous les domaines

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

La classe serait un espace clos à la pratique de la langue française. Il domine dans un seul sens (professeur - élève) nous n'avons qu'une conversation hybride (mots, phrases...)

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

l'approche par compétence

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

Elle ne répond pas aux besoins des apprenants parce que cette approche s'est renfermée dans son opérationnalisme comportemental et l'a transformée en un acte constitué des réflexes conditionnés

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

sa place a changé mais toujours à son avantage. Il se doit d'instaurer un climat de confiance et d'adapter le contenu du cours en fonction des besoins langagiers des apprenants.

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI NON PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves son actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF PASSIF

parle que pour eux est une langue étrangère et surtout ils n'arrivent pas à s'exprimer à l'oral

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

faire des exercices pour les amener à prendre la parole durant l'activité du débat. ainsi nous relèverons et analyserons les différentes stratégies utilisées par l'enseignant.

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

*- Celle s'est éloigné de l'acte pédagogique et l'a transformé en un acte consistant de réflexes conditionnés.
- Etant soumis au objectifs de l'enseignant, l'apprenant n'est pas toujours au centre du processus d'apprentissage*

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

.....
.....
.....
.....

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

.....
.....
.....

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

*un moyen pour améliorer mes connaissances en langue et les transmettre en même temps.....

.....
.....

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

*les programmes sont à revoir ainsi que la méthodologie, surtout ceux du cycle primaire.....

.....
.....

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

..... *On a souvent besoin de recourir à l'explication des termes les plus simples et parfois même à la traduction puisque les élèves, durant leur cycle primaire, lisaient très peu ce qui a causé chez eux un manque terrible de vocabulaire.

.....
.....
.....

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

..... *l'approche par compétences.....

.....
.....
.....

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

*Pas

toujours.....

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

guider l'apprenant à retrouver l'information

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI

NON

PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF

PASSIF

.....*car ils n'ont pas tous le même niveau (les élèves ayant grandi dans des milieux francophones sont privilégiés par cette approche, les autres qui constituent la majorité se tiennent à l'écart).....

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

.....*les élèves (même les plus faibles entre eux) adorent les séances audio. Je dirais donc favoriser la lecture magistrale et les séances de compréhension de l'oral.....

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI

NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

*Beaucoup d'élèves n'arrivent pas à suivre à cause des prés-acquis indisponibles chez eux.....

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI

NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

.....*Un élève ne disposant pas des prés acquis nécessaires pour construire tel ou tel savoir n'est pas en mesure de le faire et cela freine ses ambitions et ses motivations.

.....
.....
.....
.....

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

... Pour moi, l'enseignement est une vocation, cette profession m'a choisie et je l'ai toujours désirée. Enseigner, c'est transmettre un savoir, certes, mais c'est aussi éduquer, comprendre et apprendre.

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

... Le "français" est une langue magnifique, notamment pour ceux qui apprécient ce qu'elle renferme et l'enseigner représente un grand défi.

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

... Je pense que l'enseignement de cette langue dans notre pays n'est pas chose aisée, elle patage surtout dans les régions rurales, nos élèves ne l'aiment pas et ne la parlent pas.

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

... En classe, on peut dire que la transmission prend souvent le dessus sur que nos apprenants, pour la plupart, ont un manque d'environnement qui concerne les notions de base.

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

... On a recours à plusieurs approches et cela dépend des cours et des notions à inculquer aux élèves. On compte plus sur la transmissive, la communicative et par les compétences.

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

... L'approche par les compétences utilisée récemment, peut effectivement être efficace dans le cas où nous avons d'assez bons élèves qui comprennent bien et que l'on dit.

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

... L'enseignant n'est pas seulement celui qui transmet des savoirs, mais il a aussi le rôle d'éduquer, de comprendre, de guider, de conseiller, de trouver des solutions à des problèmes présents en classe et même des fois d'incarner celui des parents.

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI NON PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF PASSIF

... L'élève est actif quand il est motivé, les cours tournent autour de quelque chose qu'il vit, qu'il ressent, dont il a fait l'expérience, ce qui n'est pas le cas avec nos programmes.

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

Il faut alléger les programmes pour s'occuper convenablement de tous ses élèves. Créer des situations dont l'élève sera l'acteur. Puiser de la réalité vécue par l'apprenant et le rendre maître de son savoir.

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

... Les élèves ne sont pas motivés. Ils ne parlent pas la langue française malgré leur connaissance des outils linguistiques. Dans la vie réelle l'élève ne ressent pas l'utilité d'utiliser cette langue vu qu'il habite dans une région rurale.

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

... Tant que nos élèves n'ont pas le souci d'apprendre pour apprendre et non pas pour avoir une note, il y aura toujours cette banalisation de la langue... de Molière et on aura chaque année, les mêmes difficultés à vivre, à savoir des élèves ne sachant ni lire, ni écrire, ni parler le français.

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

Pour moi, l'enseignement est un moyen de transmettre ou d'échanger le savoir entre enseignant et apprenants

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

Le français est une langue internationale donc la langue permet une ouverture vers le monde ou une universalisation

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

L'enseignement de la langue française n'a pas vraiment sa place en Algérie puisque cette langue n'est pas utilisée dans l'enseignement

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

L'enseignement de la langue française

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

L'approche utilisée est l'approche par compétences

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

Elle ne répond pas vraiment aux besoins des apprenants

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

Le rôle de l'enseignant en classe est d'accompagner l'apprenant à atteindre son objectif dans l'apprentissage

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI NON PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF PASSIF

Actifs, mais pas tous. Ils essaient de connaître
ou d'apprendre la langue et de l'appliquer
dans leur quotidien.

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

On peut les aider à être plus actifs
en utilisant des moyens motivants tel
que l'outil informatique.

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences
en classe ?

OUI NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application
difficile ou impossible.

Les moyens qui sont à la portée de l'enseignant
sont insuffisants
ex: le nombre d'élèves en classe ne permet
pas d'appliquer cette approche.

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption
de cette approche par compétences ?

OUI NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

.....
.....
.....
.....

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

Il représente la transmission d'un ensemble de savoirs, savoir-faire et de savoir-être, afin de former des générations instruites.

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

C'est mettre les apprenants dans bain linguistique étranger et étrange et leur faire apprendre un ensemble de règles différentes de celles qu'ils connaissent.

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

Les programmes conçus pour enseigner le français en Algérie ne conviennent pas avec le niveau réel des apprenants.

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

En réalité, ils se font avec la méthode traditionnelle dite transmissive, puisque les apprenants ne s'impliquent pas dans la construction de leur savoir.

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

Je dirai l'approche par compétence, quelque fois, l'approche transmissive pour la plupart des temps.

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

Non,

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

Normalement, il doit jouer le rôle d'un guide qui consiste uniquement à orienter les apprenants dans leurs apprentissage, mais en réalité l'enseignant est toujours un détenteur de savoirs.

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI NON PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF PASSIF

Parce qu'ils ne participent pas dans la construction de leurs savoirs

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

Leur proposer un programme qui convient le mieux.

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

L'approche par compétences cible les apprenants qui ont un niveau excellent, mais forçades élèves ont un niveau moyen ou faible et cela demande l'adoption de deux approches différentes.

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

Ils ne s'impliquent pas, ne font pas de recherches, cela est relatif, dû à leurs niveaux qui sont faibles.

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

Le métier ne consiste pas seulement à transmettre un savoir, il y a plein d'autres éléments qui interviennent tels que l'affect, la relation à l'autre, l'éducation...

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

La langue française est une réalité algérienne, elle est quotidienne, elle est parlée et nullement rejetée.

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

Le Français en Algérie permet l'accès à l'emploi. C'est la principale langue véhiculaire d'Algérie, elle est utilisée par 80% de la population.

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

C'est enseigner la langue française en tant que langue étrangère; aucun aspect culturel n'a été jusqu'à aujourd'hui évoqué.

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

L'approche par compétence.

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

Elle ne répond jamais aux besoins des apprenants.

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

Le rôle de l'enseignant est d'émerger les conceptions de ses élèves pour les faire évoluer en vue d'acquiescer de connaissances.

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI NON PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF PASSIF

Les élèves sont passifs dans leurs apprentissages car en plus des matières scientifiques, ils ont trois langues étrangères que doivent bien maîtriser à côté de la langue maternelle.

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

Offrir des ressources adaptées au niveau de compétences des élèves. Consolider les apprentissages d'un petit groupe d'élèves qui ne maîtrise pas un concept.

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

Surcharge des classe
Démotivation des élèves
Manque de moyens matériels
Manuel scolaire non adéquat.

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

.....
.....
.....
.....

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

C'est une chose importante dans
ma vie.

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

La langue française est un espoir.

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

Améliorée ces dernières années.

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

De différentes manières ou méthodes.

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

L'approche communicative.

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

Par dans toutes les situations
de communication.

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

L'orienter, d'expliquer, de faire travailler
tous les élèves ou apprenants.

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI

NON

PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF

PASSIF

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

Il faut les motiver, leur montrer l'importance de la langue dans la vie courante.

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI

NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

Les élèves n'ont pas une base solide au primaire.

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI

NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

Elles sont dues aux principes du savoir.

Mettre au début des années

Questionnaire

(A l'attention des enseignants de langue française du cycle moyen)

Veillez, SVP, répondre aux questions suivantes :

1- Que représente l'enseignement pour vous ?

L'enseignement est pour moi un métier noble

.....
.....
.....

2- Que représente l'enseignement de la langue française pour vous ?

Le français c'est ma langue préférée

.....
.....
.....

3- Que pensez-vous de l'enseignement de la langue française en Algérie ?

Personnellement je trouve que l'enseignement de français en Algérie est malheureusement de mal en pire

.....
.....
.....

4- Comment se font les enseignements de la langue française en classe ?

.....
.....
.....

5- Quelle est l'approche utilisée dans l'enseignement du FLE ?

L'enseignement se fait selon soit disant l'approche par compétence , l'élève est guidé par l'enseignant il est sensé découvrir tout seul et maitriser de nouvelles compétences

.....
.....
.....

6- Est-ce qu'elle répond aux besoins des apprenants ?

Cette méthode ne répond pas vraiment aux besoin de tous les apprenants car ils n'ont pas tous le même bagage cognitif , certains élèves ont des lacunes alors que ça ne leur permet pas de travailler tous seuls

7- Quel est le rôle de l'enseignant en classe ?

L'enseignant joue le rôle d'un animateur il doit orienter les apprenants par des consignes pour qu'ils aboutissent à la fin de chaque séance de découvrir la notion étudiée

8- Les élèves intéressent- ils vraiment aux cours de langue française ?

OUI NON PAS TOUS

9- Selon vous : Les élèves sont actifs ou passifs dans leurs apprentissages, pourquoi ?

ACTIF PASSIF

Ils se contentent par subir l'information ils ne réagissent pas suffisamment

.....
.....

10- Comment rendre ces élèves plus actifs pour participer à la construction de leur savoir ?

Il faut les motiver à travers des exercices intéressants des activités qui les éveillent et il faut aussi les encourager

11- Rencontrez- vous des difficultés dans l'application de cette approche par compétences en classe ?

OUI NON

12- Si oui, citez les principales difficultés ou conditions qui rendent son application difficile ou impossible.

- **Le manque des moyens dictionnaires, romans pour la lecture, jeux, salles de TD**
- **Le manuel scolaire ne correspond pas au besoin des apprenants il ne les incite pas à le découvrir**
- **Beaucoup d'élèves ne sont pas coopératifs et ne participent pas à la construction du savoir**

13- Selon vous, les élèves rencontrent-ils plus au moins de difficultés qu'avant l'adoption de cette approche par compétences ?

OUI NON

14- Si oui, citez les principales difficultés et dites à quoi elles sont dues.

.....
.....
.....
.....